

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Monsieur et madame
Columbo, femme au foyer

Il n'est ni beau, ni grand, ni fort, mais son personnage est attachant (avec ou sans menottes). C'est l'inspecteur de police Columbo incarné à l'écran par Peter Falk, décédé jeudi à l'âge de 83 ans. Dos voûté, démarche pas sportive du tout, imperméable élimé, il est loin d'impressionner les criminels (la plupart du temps riches) chez qui il débarque pour faire son enquête. La vieille 403 Peugeot garée dans le parking complète ce tableau et cette image de «pauv' flic» facile à emboîter. Mais le canard boiteux de la police américaine a plus d'un tour dans son sac et à la fin c'est lui qui, à force de cuisiner le suspect, le pousse à l'erreur fatale.

«Juste un petit détail insignifiant» et «ce matin avant de venir ici, ma femme me disait», sont ses expressions fétiches (en réalité, elles cachent toute une stratégie).

Prescription murder, le premier épisode de la série TV *Columbo*, est sorti en 1968 aux Etats-Unis. La dernière enquête de l'inspecteur solitaire (pas de duos avec lui) remonte à 2003 dans l'épisode «Columbo mène la danse».

Dans la série *Columbo*, le coupable est connu car montré dès le début de l'histoire. Le téléspectateur va ensuite suivre la manière avec laquelle l'inspecteur va tisser sa toile autour de lui jusqu'à la preuve finale. La voix «française» de l'acteur Serge Sauvion a aussi marqué le personnage à tel point qu'il nous est difficile d'imaginer que l'acteur a une autre voix (la sienne) dans la version originale.

«Un dernier petit détail insignifiant» : M^{me} Columbo existe. Elles sont mêmes deux. En effet, Peter Falk s'est marié à deux reprises. Tout d'abord avec Alice Mayo en 1960, avec laquelle il a partagé seize années de sa vie. Le 7 décembre 1977, il fêta son union avec l'actrice Shera Danese, qui a, d'ailleurs, participé à six épisodes de la série. On allait oublier son fameux salut, la main haut levée et la tête inclinée...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

44^e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMATEUR
DE MOSTAGANEMSophocle et Bellahrache,
les «visiteurs» inattendus

La troupe mostaganémoise Masrah El-Bahr a choisi un sacré morceau, une pièce du dramaturge grec Sophocle, *Electre*, pour participer samedi (avec succès) à la 44^e édition du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem.

La pièce originale a été écrite entre 430 et 420 avant l'ère chrétienne. Elle raconte une histoire de vengeance, celle d'*Electre*, fille du roi Agamemnon, assassiné par son épouse et l'amant de celle-ci qui ont pris le pouvoir pour régner sur la cité des Mycènes. *Electre*, contrairement à sa sœur, Chrysothémis, n'a jamais fait le deuil de son père et dénonce, tout haut, le complot ourdi contre son père et la trahison de sa mère. Elle attend ardemment le retour de son frère, que tout le monde a donné pour mort, pour venger son père et laver l'affront.

Avec *El Intiqam* (la vengeance), titre donné à cette adaptation de l'œuvre de Sophocle, Ahmed Belaâlem, jeune metteur en scène, a réussi à relever son challenge en retenant, l'espace de 70 minutes, l'attention du public, peu habitué aux textes classiques et aux tragédies grecques.

L'histoire se déroule dans un décor réduit à sa plus simple expression : un vieil arbre sec auprès duquel *Electre* vient pleurer la perte d'un être cher et la trahison de la femme qui l'a portée



dans ses entrailles. Tout gravite autour de ce personnage, brillamment campé par la jeune Fatima Deroui qui a puisé dans toutes ses forces pour donner corps à la fille d'Agamemnon, telle que l'avait «conçue» Sophocle.

Tous les ingrédients ont été réunis par Ahmed Belaâlem pour offrir un spectacle de très bonne facture. Recours à des projections vidéo pour «meubler» le fond de la scène, chœurs grecs pour donner plus d'épaisseur à l'atmosphère dramatique de la pièce, musique peu encombrante utilisée juste pour souligner les instants importants de l'œuvre, costumes à la conception très recherchée et une évolution «chorégraphique» bien mesurée des dix comédiens sur les planches.

Le metteur en scène et sa jeune troupe ont été longuement ovationnés après le spectacle. Nombreux sont ceux parmi les invités et les connais-

seurs à considérer que *El Intiqam* figurerait dans le palmarès qui sera proclamé demain mercredi.

La seconde pièce programmée dans la soirée de samedi a été *La Révolution de Bellahrache*, du théâtre régional de Skikda, mise en scène par Sonia. La pièce a été présentée en hors compétition dans le but de permettre au public mostaganémois d'apprécier un travail de professionnels riche en couleurs et d'une très haute facture.

Cette pièce raconte le soulèvement, en 1808, de plusieurs tribus de la région du Constantinois contre les lourds impôts imposés par les dirigeants ottomans et toutes les injustices dont souffraient les paysans.

Contraintes de payer davantage d'impôts prélevés sur leurs maigres récoltes et las de subir toutes formes d'humiliations, plusieurs tribus ont pris les armes sous la conduite de Bellahrache. Diriger 24 comédiens n'est pas une tâche facile et retenir l'attention d'un public est un véritable défi que Sonia avait relevé en s'entourant de comédiens de talent et d'assistants qui ont montré la maîtrise de leur art, aussi bien sur le plan du texte, riche en poésie et en métaphore (Salim Mousahli), de la scénographie (Djilali El-Boukhari), de la chorégraphie (Slimane Habes), de la musique (Kechoud Mohamed Rédha) ou encore des costumes (Wafae Lebardi).

Cette pièce, montée dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique, 2011», est une œuvre à la fois historique et pédagogique. Elle mérite d'être largement diffusée, notamment au profit des jeunes et des milieux scolaires.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS

Rétrospective des œuvres de Salah Hioun

Le Musée national des beaux-arts d'Alger organisera, à partir du 2 juillet 2011, une exposition consacrée à l'artiste-peintre et graveur Salah Hioun, à la salle de bronzes située au 2^e étage).

Né à Collo le 12 février 1936, Salah Hioun vit et travaille entre Alger et Cherchel. Artiste-peintre et graveur de la génération post-indépendance, il est diplômé de l'Ecole nationale des beaux-arts, où il a suivi un cursus avec comme professeurs M'hamed Issia-

khem, Mesli Choukri, Ali Khodja et Etienne Chevalier. Il a participé à plusieurs expositions collectives depuis 1963 et il s'agit là de sa première exposition rétrospective.

Cette exposition intitulée «Salah Hioun, une vie, un itinéraire» réunira plus de 260 œuvres (peintures, gravures, collages, techniques mixtes).

Un livre d'art sur l'artiste sera mis en vente le jour du vernissage de l'expo.

K. B.



Photo : DR

SPECTACLE

Arabesque émerveille le public

L'association culturelle Arabesque a présenté, samedi soir à la salle Atlas à Alger, un spectacle chorégraphique riche et varié entre classique algérien et universel intitulé «Arc-en-ciel».

La soirée qui a drainé un public connaisseur, venu très nombreux assister à ce spectacle, a débuté par une danse algéroise au rythme de la musique du regretté Boudjemia Merzak empreinte d'une touche moderne apportée par M^{me} Fatma-Zohra Namous Senouci, présidente de l'association, et d'une danse inspirée des

compositions musicales universelles de Johann Strauss, Tchaïkovski et Mozart. Le florilège de danses, exécuté avec beaucoup d'élégance par 50 jeunes filles de différents âges, dont les plus jeunes ont à peine cinq ans, comprend des tableaux portant les titres de «La danse de l'épée» et «Bakhta» du patrimoine musical national, et «La marche de l'espoir».

M^{me} Namous a indiqué à propos de ce concert chorégraphique qui a duré deux heures qu'elle «œuvre chaque année à l'organisation de ce spectacle qui constitue une épreuve de fin d'an-

née pour les élèves de l'association», ajoutant que «la danse contribue grandement au développement de la personnalité des jeunes élèves à travers les différentes étapes de leur vie».

L'association culturelle Arabesque a été créée en 1995 par M^{me} Namous ; elle continue jusqu'à aujourd'hui à former les jeunes filles qui désirent développer leur talent. Cette chorégraphe et pédagogue de formation académique a affirmé qu'elle s'occupait personnellement de l'entraînement de ces jeunes filles, de la conception et du montage des compositions artistiques.

Actucult Actucult

**CENTRE CULTUREL
AISSA- MESSAOUDI DE
LA RADIO ALGÉRIENNE
(BD DES MARTYRS,
ALGER) :**

• **Mardi 28 juin à 19h 30 :**
Dans le cadre de son cycle musical «Guitarrísimo», l'Institut Cervantès d'Alger et l'ambassade du royaume d'Espagne à Alger organisent un concert de musique classique espagnole avec Pedro Sierra (guitare flamenco) et Alberto Miras (piano).

**CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER**

• **Jusqu'au 28 juillet :**
Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

• **Judi 30 juin à 21h dans les jardins du CCF :**
Concert de jazz (rendu atelier jazz) sous la direction de Azzedine Tebibel.

**PALAIS DE LA CULTURE
MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)**

• **Jusqu'au 30 juin :**
1^{er} Salon national de la photographie insolite.

**GALERIE D'ART AHLEM
(HOTEL HILTON D'ALGER)**

• **Jusqu'au 7 juillet :**
Exposition de peinture «Je dis, je raconte...» de l'artiste Zahia Kaci.

**SALLE EL-MOUGGAR
(ALGER-CENTRE)**

• **Jusqu'au 30 juin à 14h et 17h :** Projection du film *La ballade de Mamlouk* d'Abdelatif Bouassida (Tunis).

**ESPLANADE DE RIADH
EL-FETH (EL MADANIA,
ALGER)**

• **Jusqu'au 29 juin :**
4^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU LIVRE DE JEUNESSE (FELIV).

**PROGRAMME DE VENTE-
DÉDICACE DES ÉDITIONS
DALIMEN**

(À PARTIR DE 16H)

• **Mardi 28 juin :**
Assia et Djazia Ghouti, auteures de contes pour enfants : *Les aventures de Alinia et Mitela, Les petites abeilles, Histoires d'amitié*. Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants ; le café de l'imam*.

**LAZHARI LABTER EDI-
TIONS, PROGRAMME DES
VENTES-DEDICACES**

• **Jusqu'au 29 juin à partir de 16h**

- Lazhari Labter signe tous les jours, *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009, L'arbre aux pièces d'argent et Kalimagier* publiés par les Editions Lazhari Labter.
- Said Sabaou signe tous les jours, sa bande dessinée *Mondiale* ! publiée par les Editions Lazhari Labter dans la collection «Jil Manga».
- Mahmoud Aroua signe tous les jours, son récit *L'enfant qui ne pleure jamais*, publié par les Editions Lazhari Labter dans la collection «Passe Poche».

Conférence

A l'initiative de la librairie El-Djaliss de Mostaganem, Hamid Grine animera une conférence le jeudi 30 juin à 16h30 à la maison de la culture de Mostaganem. La conférence sera suivie d'une vente-dédicace.